



Date : 03/11/2006

Moe Thauk Kye, la première bibliothèque birmane au Japon

Soe Win Shein

Editor in chief of the monthly bulletin "Moe Thauk Kye"
Tokyo, Japan

*Traduction : Pierre Forestier
(Mission permanente de la Suisse auprès de l'ONU à Genève,
Département fédéral des affaires étrangères, Suisse)*

Meeting:	134 Library Services to Multicultural Populations
Simultaneous Interpretation:	Yes

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 72ND IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
20-24 August 2006, Seoul, Korea
<http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm>

Résumé

En 2000, une bibliothèque nommée « Ahhara » avec 1500 ouvrages a été établie sur la seule initiative d'un groupe de volontaires birmans à Tokyo. Le nom de la bibliothèque a été changé de « Ahhara » en « Moe Thauk Kye » en novembre 2003. Actuellement le nombre de livres se monte à 5'000, ce qui occupe une chambre entière d'un petit appartement. La population birmane au Japon n'est pas très importante, mais ils ont ainsi leur propre bibliothèque pour soutenir et répandre la littérature et la culture birmane.

En partenariat avec des ONG et des groupes qui les soutiennent, cette bibliothèque offre des services comme le prêt de livres, des événements culturels et assiste les Birmans dans le besoin. Beaucoup de Birmans vivent au Japon dans des conditions instables. Ainsi la bibliothèque n'existe pas seulement pour la lecture et le prêt d'ouvrages, mais aussi comme endroit où les gens s'aident et communiquent avec les autres.

Les Birmans au Japon

La population birmane au Japon n'est pas très grande et il est difficile de donner le chiffre exact de résidents birmans. Les membres de la communauté birmane disent qu'il y a environ 10'000 Birmans, dont 5'000 d'entre eux vivent dans et autour de la région métropolitaine de Tokyo. Il y a des travailleurs immigrés temporaires, des demandeurs d'asile, des étudiants, etc.

Création de la bibliothèque Ahhara

Je suis venu de mon pays au Japon en 1996. J'ai rencontré des amis birmans au Japon et nous avons passé notre temps libre à lire des livres birmans, magazines, fiction ou documentaires. En général la population birmane aime lire des livres et écrire des poèmes. Mais la disponibilité de ce matériel au Japon est très restreinte. Comme individu, nous ne pouvons pas nous permettre d'acheter de notre poche beaucoup de livres et magazines. Nous avons essayé de résoudre ce problème et j'ai eu l'inspiration de créer une bibliothèque pour la communauté birmane. J'ai parlé de cette idée avec des amis pensant comme moi. Ils ont tous accepté et nous avons discuté et échangé nos points de vue. Notre étape suivante a été de définir les buts de notre bibliothèque. Nous sommes arrivés aux conclusions suivantes qui sont :

- collecter des livres difficiles à obtenir et les conserver
- collecter les écrits historiques de notre pays pour la prochaine génération
- préserver et maintenir les coutumes, traditions, langue et culture de notre pays
- encourager chaque utilisateur de la bibliothèque d'étudier le Japon aussi bien que notre pays natal et comparer les différences entre nos deux sociétés.

Au départ, cinq personnes étaient impliquées dans le projet. Nous avons commencé à récolter des livres de nos amis et collecter des fonds de notre groupe pour acheter des livres en Birmanie auprès de nos amis y vivant. Nous avons annoncé l'établissement d'une bibliothèque birmane à Itabashi à Tokyo en l'an 2000.

Le nom de la bibliothèque était Ahhara, ce qui signifie Nourriture pour la Pensée en birman. C'est dans la nature humaine que les gens ressentent le besoin constant de disposer d'informations, de penser librement et de communiquer avec les autres. Notre bibliothèque est l'endroit où les gens ont accès à du matériel et des informations. Nous croyons que l'information et la connaissance ont le pouvoir de créer une société démocratique sans violence.

Nous avons commencé les services de la bibliothèque avec environ 1'500 livres, fictions et documentaires. Peu après nous avons publié une lettre d'information Ahhara Sasaung (ou Bulletin de Nourriture pour la Pensée) pour distribution gratuite en 2001.

De Ahhara à Moe Thauk Kye

La gestion correcte d'un volume croissant de livres et périodiques est devenue un défi. C'est pourquoi en novembre 2004, nous avons déménagé la bibliothèque dans un nouvel endroit à Shinjuku où beaucoup de Birmans vivent et travaillent. Parallèlement le nom de la bibliothèque a été changé en Moe Thauk Kye ce qui signifie l'Etoile du matin espérant un futur brillant pour la nouvelle génération. Les collections augmentent et occupent maintenant une chambre entière de 16 m² dans un petit appartement de trois pièces.

Les services de la bibliothèque

Actuellement 14 personnes travaillent pour Moe Thauk Kye comme volontaires. Aucun d'entre nous n'est bibliothécaire professionnel. Ceci signifie que nous avons tous notre propre travail à part le travail de la bibliothèque. Malheureusement aucun d'entre nous n'avait de connaissance ou d'expérience dans les bibliothèques avant la création de notre institution.

Acquisitions

Premièrement une partie des collections a été offertes par des amis, et une partie a été achetée en Birmanie par nos amis vivant là-bas. Comme de plus en plus de personnes ont été intéressées par notre bibliothèque nous avons reçu des donations de livres d'étudiants et d'autres personnes. Des auteurs nous ont donné du nouveau matériel consistant en écrits bannis du présent régime birman. Nous avons collecté et même publié des livres bannis ou interdits dans notre pays. Il y a maintenant près de 5'000 ouvrages sur nos rayons.

Prêt

La bibliothèque est ouverte les week-ends et vacances de 11 à 23 heures. Nous pouvons aussi recevoir des usagers en semaine sur rendez-vous. L'accès à la bibliothèque est libre et ouvert à toute personne indépendamment de sa nationalité, race, religion ou pensée politique. Chaque personne peut emprunter deux livres à la fois pour deux semaines et une prolongation d'une semaine peut être demandée. Environ 300 personnes par an utilisent la bibliothèque et non seulement des Birmans, mais aussi des Japonais.

Extension des services

Heureusement comme la bibliothèque devient bien connue parmi les Birmans et les cercles japonais intéressés, plus d'attention est faite à la bibliothèque et son impact dans la communauté grandit. Ceci nous a permis la promotion de l'extension des services à la communauté birmane.

Un de ces services est la Journée littéraire qui est une rencontre sur la littérature. Elle est initialisée d'un évènement annuel bouddhiste très familier dans notre pays. Nous la tenons annuellement en novembre. Chaque fois, nous invitons des auteurs, poètes et journalistes qui ont fui la Birmanie dans divers pays suite au manque de liberté d'expression. En novembre dernier, nous avons tenu la 4^{ème} Journée littéraire dans un centre communautaire à Toshima Tokyo. Il y avait plus de 100 personnes dans l'audience y compris des bibliothécaires japonais et d'autres personnes intéressées.

Deuxièmement, nous assurons des besoins basiques comme l'assistance vestimentaire et financière pour des demandeurs d'asile birmans ou des personnes déplacées dans les camps à la frontière de la Thaïlande.

Troisièmement nous avons un docteur birman volontaire pour des consultations gratuites tous les dimanches à la bibliothèque.

Finances

Tout le monde peut utiliser gratuitement la bibliothèque même si le budget est très restreint. Les dépenses de la bibliothèque sont supportées par les cotisations mensuelles des membres et les donations. Depuis juillet 2005, nous avons reçu l'assistance financière du quartier général d'assistance des réfugiés RHQ.

Partenariats

Nous avons des relations variées avec des ONG, des groupes et des individus au Japon, en Corée et dans notre pays natal.

Nous travaillons en coopération avec RHQ. Il a été établi en 1979 comme organisation subordonnée de la Fondation pour la santé et l'éducation des peuples d'Asie.

Selon la page d'accueil de RHQ, « celui-ci est reconnu par le gouvernement du Japon. Nous gérons et opérons la partie Kansai et le Centre international d'assistance aux réfugiés IRAC

pour promouvoir la relocation des réfugiés indochinois, la Convention pour les réfugiés, etc. au Japon. Nous poursuivons aussi diverses opérations d'assistance aux réfugiés ».

L'aide financière du RHQ couvre la partie des dépenses de publication de notre journal mensuel et des invitations de conférenciers de l'étranger pour la Journée littéraire. Le RHQ a aussi offert une concertation si les besoins devaient s'accroître. Néanmoins l'endroit de l'IRAC et du RHQ ouvert en 2003 pour aider à étudier la langue japonaise et trouver un travail ne nous convenait pas. Après discussion le RHQ a ouvert des classes de langue japonaise à Shinjuku près de notre bibliothèque.

Nous avons aussi des relations avec l'Association des volontaires Shanti. Initialement elle a été créée comme Japan Sotoshu relief committee JSRC en 1980. JSRC a ouvert un bureau à Bangkok, Thaïlande et commencé un service de bibliothèque mobile dans les camps de réfugiés cambodgiens. En 1981, des volontaires bénévoles de JSRC ont créé Sotoshu volunteers association, appelée maintenant Shanti volunteers association SVA. SVA a commencé à offrir des services de bibliothèque pour les Birmans vivant sur la frontière de la Thaïlande en 2000. On dit qu'il s'y trouve 130'000 personnes qui ont fui leur pays. Des ONG de partout dans le monde soutiennent leurs besoins vitaux et les écoles. La SVA a décidé d'établir des bibliothèques et d'aider les gens à faire fonctionner ces services. La SVA a publié des livres pour enfants car les enfants birmans avaient très peu de livres. Des exemplaires de ces livres ont aussi été donnés à notre bibliothèque. Nous discutons et communiquons avec la SVA sur la façon d'offrir des services de bibliothèque.

Nous avons aussi des relations avec d'autres bibliothèques et bibliothécaires au Japon. Si nous avons plusieurs copies d'exemplaires dans nos collections, nous les offrons à la Bibliothèque de la Diète (Nationale) via nos amis s'y trouvant. Nous recevons aussi des conseils des membres du Réseau des bibliothécaires pour une société culturellement diverse sur les services, la conservation, etc.

Les bibliothèques affiliées Thutathahaya à Nagoya, Japon et Shwethingaha en Corée du Sud se sont associées et collaborent pour organiser des conférences sur la littérature et publier des livres.

Nos services dans le futur

Nous continuons le travail de collecte de livres difficiles à obtenir et publions des ouvrages d'auteurs et de journalistes bien connus avec nos bibliothèques affiliées Thutathahaya à Nagoya, Japon et Shwethingaha en Corée du Sud car ces livres ont été bannis par le régime militaire. Jusqu'à maintenant nous en avons publié cinq.

Nous avons aussi aidé les MPU membres de l'Union interparlementaire à créer une bibliothèque dans leur bureau. Il y a les vainqueurs des élections de 1990 qui ont fui le pays et vivent maintenant dans la zone frontière Thaïlande – Birmanie.

Nous voulons continuer à apprendre et à améliorer la bibliothèque pour offrir de meilleurs services à nos lecteurs. Nous faisons de notre mieux en tant que bénévoles pour créer une bibliothèque. Même si nous manquons de qualifications professionnelles et sentons que nous ne pouvons pas organiser le matériel d'une façon totalement professionnelle, nous continuons néanmoins à acheter des livres, les équiper et les garder organisés sur les rayons. Avec l'aide et les conseils de bibliothécaires japonais, nous allons faire une bibliothèque plus systématique et efficace.

Finalement dans le cas des Birmans qui ont besoin de soins médicaux, assistance sociale et soutien, nous allons nous y concentrer plus dans le futur.

Ce papier a été édité par Yasuko Hirata et Eiji Kurosaki avec l'assistance de Susan Clark